

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Ndendé : une dame mortellement fauchée à Mouniondzi

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

LE 24 avril au petit matin, au quartier Mouniondzi sur la route de Lebamba, les populations ont été réveillées par un bruit assourdissant. Un véhicule de type Toyota Corolla de couleur bleue, immatriculé BZ 159 AA, en provenance de Lebamba, venait de percuter violemment une personne. Les

premiers arrivés sur les lieux constatent que la victime, Hélène Kikumu, 42 ans, originaire du Congo Kinshasa (RDC) est mère de huit enfants. La victime établie à Ndendé était employée à Olam.

Selon les informations recueillies auprès d'une source digne de foi, la dame se serait rendue très tôt à la pompe publique, aux fins de puiser de l'eau pour son foyer, avant de vaquer à ses autres occupations quotidiennes. C'est

en regagnant la maison que le pire s'est produit. " Elle marchait sur le bas-côté, le véhicule en provenance de Lebamba qui roulait à vive allure a été victime de l'éclatement de la roue avant. Avec l'épais brouillard qu'il faisait, le chauffeur n'a pas aperçu la dame qui marchait devant lui. Il l'a prise de plein fouet. D'abord par les pieds, avant de rouler sur le reste de son corps". La victime, étendue sur le sol, a rendu l'âme sur-le-champ. Le conducteur du véhicule a été interpellé et placé en garde à vue à la brigade de gendarmerie de Ndendé. Laquelle a aussitôt ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident, qui vient d'endeuiller une famille entière, privant ainsi ses huit enfants de l'amour de leur mère.



Photo: Abel Eyeghe

Le véhicule à l'origine du drame.

## Oyem : le dealer en cavale interpellé par les pandores d'Assok-Medzeng

SCOM  
Libreville/Gabon

LES éléments de la brigade de gendarmerie d'Assok-Medzeng ont mis fin, le 10 mars écoulé, aux activités d'une bande de trafiquants de chanvre indien en saisissant près de 100 cuisses dudit produit prohibé. L'un des dealers identifié comme Perrin Christian Aba'a Ondo – qui avait réussi à échapper dans un premier temps aux Officiers de police judiciaire (OPJ) –, a été rattrapé. Le 22 avril dernier, il a rejoint ses complices à la maison d'arrêt du Peloton, à Oyem. Selon une source militaire proche du dossier, Perrin Christian Aba'a Ondo serait le "propriétaire" du stock de stupéfiants saisi dans le cadre de la procédure. En effet, après avoir perçu la somme de 200 mille francs de la part de sieur Henry Ondo, il a contacté un certain John établi de l'autre côté de la frontière Gabon-Guinée Équatoriale par la bourgade de Medzeng. Une fois le produit livré, il a quitté Medzeng à pied pour regagner son village Afenane. Là-bas, il a ensuite pris attache avec le transporteur. Mais en



Photo: DR

**Perrin Christian Aba'a Ondo, le dealer en cavale, neutralisé par les gendarmes de la brigade d'Assok-Medzeng.**

apprenant que ses complices ont été arrêtés, il a aussitôt pris la fuite vers la Guinée équatoriale où vivent les parents de sa mère. Sur les dents depuis lors, les limiers ont fini par le neutraliser le 20 avril. Déféré devant le procureur d'Oyem, Perrin Christian Aba'a Ondo a été placé sous mandat de dépôt au sortir de son audition chez le magistrat instructeur. Il est poursuivi pour importation, détention, commercialisation et usage de chanvre indien. Tout comme Daryl Ndong Obiang, Henry Ondo et Jean-Christian-Anaclet Ella Zue.

## Disparition : où est Pétrolain Nguema Asseko ?

ENA  
Libreville/Gabon

QU'EST-IL arrivé au jeune Pétrolain Nguema Asseko, 20 ans, dont les parents n'ont pas de nouvelles depuis le 10 avril 2022, date de sa disparition du domicile familial au quartier Ondogho, dans le 1er arrondissement de Libreville ? Ce jour-là, il avait emmené ses petits frères chez un coiffeur du coin, et les avait ensuite laissés rentrer à la maison. Depuis lors, il n'a plus donné signe de vie. À partir de là, toutes les hypothèses hantent l'esprit des parents. A-t-il été enlevé, et par qui ? A-t-il fait une fugue qui plonge ses parents aujourd'hui dans la plus grande incertitude ? En effet, ces derniers font des pieds et des mains pour en savoir davantage, sans exclure le pire... Mais leur seule

consolation (qui peut être aussi un indice de recherche) réside en ce que son téléphone fermé un moment, sonne à nouveau. Mieux, à partir de son téléphone sont émis des messages tels que : " on a retrouvé son téléphone au poste de contrôle " (lequel ?) ; " Rappelle dans une semaine ", etc.

Informé de la disparition à Libreville de son fils, le père, Obare Mbira qui vit à Oyem, y est descendu précipitamment depuis trois jours. Et en appelant sur le téléphone du disparu lundi, une voix a décroché demandant " c'est qui ? " À sa réponse qu'il veut parler au propriétaire du téléphone, l'homme a interrompu l'échange, avant d'éteindre complètement l'appareil.

Une plainte a été déposée à la Police judiciaire (PJ) pour



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

**Pétrolain Nguema Asseko dont la disparition inquiète ses proches.**

des recherches intensives. L'inquiétude s'accroît chaque jour qui passe, avec cette lancinante question, alors que se sont écoulées deux semaines : qu'est-il arrivé à Pétrolain Nguema Asseko ?